



Cahiers pédagogiques n°542 – Janvier 2018

« Dossier **Bienveillants et exigeants** »

Le blog du mois : la maternelle de Moustache

(<http://jt44.free.fr/>)

1 : deux concepts à interroger

Gwénola Reto : installer une relation de confiance et de bienveillance. Apprendre (pour les élèves) à faire preuve d'empathie, de bienveillance et de civilité envers les autres. Cf. « bientraitance » travaux des éthiciens du « *care* » **Nel Noddings** (éthique de la sollicitude, métiers concernés par la responsabilité d'autrui).

Quatre dimensions de la bienveillance (qui est par nature tournée vers, adressée à, reliée à un ou des destinataires) :

- Intentionnelle (aider l'élève à progresser)
- Interactionnelle (connaissance et reconnaissance de soi comme l'autre)
- Affective
- Attentionnelle (vigilance, concentration et décentration)

Quatre phases (posture mais aussi compétence) :

- Mettre en pratique et traduire dans les actes et paroles le « *caring* »
- Engager un dialogue ouvert et authentique avec les élèves favorisant leur prise de décision
- Faire pratiquer le « *caring* » aux élèves dans des situations réelles permettant de développer l'attention et la réceptivité intersubjective
- Confirmer l'élève dans sa démarche par une rétroaction sur sa pratique

Josef Huber, pour une école de la « *convivencia* ». Développer et établir le « vivre ensemble harmonieux ». Cf. programme **Pestalozzi**. Observer (avec sérénité) quelles sont les actions que je réalise qui contribuent à la perpétuation des structures violentes. (Ex. évaluation).

3 niveaux de ressources :

- L'école (environnement démocratique, prévention, système d'alerte précoce)
- Les enseignants (coopération, confiance,...)

- Les élèves (assumer, réfléchir, s'aider, s'exprimer)

Dominique Lataste et Brigitte Chizelle parlent de la norme de la bienveillance. Elles la mettent en lien avec la gestion des conflits et la CNV, précisant qu'il y a toujours un décalage entre le travail réel et le travail prescrit. Négocier avec l'autre c'est le reconnaître (partenaire).

Sylvain Connac nous parle de la pédagogie **Freinet** (*loin des idées reçues*). Des **invariants** (le respect mutuel, un milieu enrichi, des liens de communication avec l'extérieur, des « supports » passeurs de culture, des fichiers autocorrectifs) et cinq **piliers** (la libre expression, le tâtonnement expérimental, la coopération, les techniques éducatives, la participation démocratique).

Les 2 conditions nécessaires pour un climat de travail et cette dévolution de l'activité scolaire par les élèves (selon Freinet) étant le **tâtonnement expérimental** (stratégies d'essais-erreurs, progrès réalisés à leur initiative, conclusions personnelles) et les **recours barrières** (le cadre, les règles et limites, des activités ritualisées, des postures aidantes et guidantes). La coopération ça ne s'improvise pas...

2 : quand le professeur perd ses certitudes

Jean Pierre Fournier « bienveillance : ça gêne aux entournures »

Cf. Lisa Delpit : *il faut que l'autorité de l'enseignant ait le même visage que l'autorité parentale dans les familles populaires.*

Historique et comparaison (système français, datant de Napoléon, et système allemand, revu après la 2^{nde} GM).

La France est centralisée et a une tradition autoritaire (versus indiscipline et insoumission). Héritage à connaître pour pouvoir le dépasser (comme les secrets de famille).

Tifenn Leberre « non la bienveillance n'est pas le laxisme ».

Opposition récurrente bienveillance et exigence.

Dominique Seghetchian « l'enseignant, guide et sherpa ».

Deux postulats sur le rapport aux apprentissages :

- On apprend tout au long de sa vie et cela crée des déstabilisations. Processus d'apprentissage : constat=on apprend parce qu'on ne sait pas. Les erreurs sont des balises pour mieux enseigner. Comprendre la valeur **transitoire** des apprentissages scolaires est indispensable, il existe un **futur** des apprentissages (ex. Elles se sont lavé les mains). Verbaliser permet de comprendre (ex. COD placé devant).
- Qui est devenu compétent ne sait plus qu'il sait.

Cinq obstacles au processus de professionnalisation (dans le secondaire).

- Confrontation à la réalité (résistances des élèves) et à la difficile gestion de classe. Cf. **Serge Boimare** (confusion rigueur et rigidité, bienveillance et démagogie).
- Redécomposer des savoir universitaires
- Devenir pédagogue (enseigner la langue)
- Au collège ne pas seulement s'identifier comme enseignant du secondaire (enseigner la lecture)
- Ne pas s'identifier seulement comme enseignant pour francophones. (ex. Arabe : pas de temps ; accompli et inaccompli).

Philippe Martin-Noureaux et **Patrice Leroy** « accompagner, entre exigence et sollicitude ».

Un témoignage sur un dispositif dans un collège, où la médiation permet aux élèves de bénéficier d'un accompagnement à la fois affectif et cognitif, propice à les soutenir.

Franck Lacombe « quand les algorithmes réveillent l'altruisme »

Dispositif en milieu carcéral. S'entraider pour apprendre.

Michaël Bailleul et **Sylvain Obajtek** « veiller à bien former »

Faire de l'évaluation une véritable chance de progresser et d'apprendre.

- Effet miroir (mobilisation de certaines compétences psychosociales)
- Valeurs partagées et revendiquées par le groupe (permettent la continuité et de veiller à la santé et au bien-être d'eux)
- Couples de compétences :
 - Savoir : résoudre des problèmes / prendre des décisions
 - Avoir : une pensée créative / critique
 - Savoir communiquer efficacement / être habile dans les relations interpersonnelles
 - Avoir conscience de soi / avoir de l'empathie pour les autres

Posture du formateur : favoriser l'étonnement et le transfert.

CF. les 4 dimensions de l'empathie **d'Elsa Marin**, l'empathie morale (permet de se rendre disponible et écoutant), l'empathie affective (se mettre à la place d'un tiers), l'empathie cognitive (adopter la perspective d'autrui et comprendre son expérience), l'empathie comportementale (rendre compte à autrui de sa préoccupation et de son attention).

Animer avec bienveillance : une pédagogie de l'accompagnement.

Florence Castincaud : formateur : aider à penser le métier

Axes principaux :

- Posture didactique qui transpose les contenus en objets de savoir ayant du sens pour les élèves
- Penser le travail en termes d'activité et apprentissage des élèves (le débutant se pose du côté de l'enseignement)
- Travailler peu à peu la prise en compte de tous les élèves (différencier)
- Être un praticien réflexif : se regarder faire et se donner des objectifs de formation

3 : dans la classe, dans le collectif

Nolwenn Guillou et **Valérie Ronsoux** « bousculer les représentations »
Chacun a une place réelle au sein de l'école. Créer du lien et confiance réciproque.

Corinne Brisbart « (Re)construire » : aider à mettre en place le métier d'élève, travailler les implicites et les présupposés. Mettre en lien les compétences scolaires et hors champ scolaire.

Mise en place d'un temps d'accueil, pour « dire » ce qui empêcherait de travailler si on le garde pour soi. Et surtout, ne pas confondre le résultat obtenu et le travail réalisé. Ne pas faire pour faire...

Véronique Le Clech « Là où respect rime avec autonomie »

Blog <http://lavieenclasse.ekablog.com>

Changer de posture : observateur, régulateur, accompagnateur.

Bénédicte Dubois « oser l'évaluation différenciée » (école inclusive).
Évaluation = logique de repérage de progrès et d'acquisition des élèves.
Égalité versus équité. Offrir des adaptations qui diminuent l'effet du handicap ou des difficultés. Cf. canadiens : 4 portes d'entrée de la **différenciation** : contenus / productions / processus / structures et modalités de l'activité, et 3 niveaux de **différenciation** : flexibilité / adaptation / modification.

Ex. logiciel lire couleur : <http://lirecouleur.arkaline.fr/>.

Olivier Francomme « regards croisés » pédagogie coopérative et bienveillance. Deux dispositifs représentatifs du climat scolaire : le conseil d'élèves / le travail en équipe. Une attitude bienveillante implique un repositionnement de la posture d'enseignant et une réflexion sur l'évaluation (élève acteur de l'évaluation).

Laurent Kaufmann « la spirale vertueuse de l'implication ». [SynLab](#).

La MdL dans toutes les disciplines / l'évaluation par compétences.

Camille Lassère-Totchilkin « passeurs d'histoires »

Cf. les compétences transactionnelles (dialogue entre le livre et l'élève) de **Serge Terwagne et Marianne Vanesse**. Une communauté de lecteur pour articuler identité et altérité. On ne peut penser et apprendre qu'à partir de ce qu'on connaît déjà. Cf. **Mireille Brigaudiot** et le rappel de récit (la reformulation, la réorganisation, la sélection, la restructuration des éléments révèlent la manière de comprendre l'histoire).

Pascale Brulin « réconciliés avec la dictée » : dossier de dictées polymorphe, avec une structure fixe et une partie adaptée.

Favoriser la métacognition avec le tableau des erreurs.

4 : l'exigence de l'explicitation

Patricia Ulrich « déplacer le curseur », UPE2A collège. L'inclusion... L'exigence se construit au contact des élèves. Continuer à adapter ses exigences en essayant d'appréhender avec bienveillance les capacités des élèves. Différencier son enseignement et adapter ses outils d'évaluation.

Sylvie Grau « tu dois être drôlement fier de toi » : reconnaître les efforts (l'intelligence n'est pas une question d'hérédité mais de travail). Comment rendre visible ce qui a été appris, les efforts consentis ? Croire en l'éducabilité de tous. Une réussite est possible ne signifie pas qu'elle est facile.

Principes de base : clarté et explicitation (faire retravailler les automatismes et reconstruire sur ce qui est).

Responsabiliser : montrer que le résultat est en lien avec le choix qu'il doit assumer. Pas responsable de ce qui arrive, mais responsable de ne pas y remédier.

Outils de remédiation :

- Suis-je capable de résoudre si j'ai mon cours ?
- Suis-je capable de résoudre si on me dit quelle procédure utiliser ?
- Suis-je capable de refaire seul après avoir retravaillé la correction ?
- Je perds trop de temps à choisir (procédures, techniques) ?
- Est-ce que j'hésite trop ?
- Je ne comprends toujours pas la correction (je ne vois pas quoi faire)
- Je procrastine, je n'arrive pas à m'y mettre

Julien Contu « Challenge relevé ! » :

EPS Marathon par groupes de 3 en 5 séances (niveau 5^{ème}).

Projet collectif : s'organiser, s'entraider, se conseiller, s'encourager.

Pierre Mathiot « quelle égalité des chances ? ». Impulser, relever et accompagner l'ambition. Avec empathie et complicité.

Le capital scolaire est votre seul capital, il ne s'achète pas sur internet, n'est pas tiré au sort. Pour l'acquérir nul besoin de vouloir écraser son voisin ou son camarade de classe, la démarche est personnelle, avec l'appui de ses maîtres et de ses condisciples, et repose avant tout sur le travail.

Jean-Pierre Garel « handicap : les pièges de la compassion »

La sensibilité à l'égard de l'enfant et le souci d'en prendre soin peut ainsi aboutir à se substituer à lui et à scléroser ses capacités.

Cf. **Evelyne Clavier**, Samuel Beckett en ULIS (avec ses personnages marginaux qui s'entraident).

Michel Tozzi « Philo en primaire : démagogie ou vraie expérience ? »

La bienveillance est une exigence éducative.

On peut éveiller la pensée réflexive par des exigences intellectuelles : définir un mot, s'interroger, donner des arguments pour soutenir une idée. Philosophier c'est travailler sur ses opinions pour les dépasser ou les approfondir (langage, confrontations).

- Comment définis-tu ce mot ?
- Quelle différence avec cet autre ?
- Voilà ce que tu réponds (affirmes) à la question posée , dis-nous pourquoi ?
- Qui n'est pas d'accord
- Quelle objection ferais-tu
- Qu'est-ce que tu réponds à cette objection ?

Christian Robin « la bienveillance contre l'exigence ? »